

# LES CIRCUITS POÉSIE

I.D.E.M. 68

9

Le principe de ces circuits est connu: des classes échangent des poèmes de leurs élèves avec d'autres classes par l'intermédiaire d'un dossier qui circule entre les différentes classes inscrites dans le circuit.

A l'arrivée du dossier, la classe lit les poèmes qui s'y trouvent, ajoute ses éventuels commentaires ainsi que deux ou trois poésies de sa production. Généralement une partie du dossier reçoit des observations des maîtres et dans une dernière partie la classe propose un ou deux textes d'auteur qui ont eu la faveur des élèves.

## un circuit poésie du CP à la 5<sup>e</sup>

Habituellement un circuit regroupe quelques classes de même niveau. Mais à titre d'expérience nous avons établi un circuit qui intégrait des classes allant du cours préparatoire à la classe de 5<sup>e</sup> III. Au terme de l'année scolaire, des camarades participant à ce circuit ont donné leurs observations sur cette expérience.

### dans un CEE

*Je dois dire que les enfants, comme l'année dernière, ont bien aimé participer à ce circuit. Certes, ils m'ont dit que les "grands" disaient des choses plus compliquées qu'eux; mais, justement, ils ont fourni l'effort demandé pour arriver à mieux comprendre.*

*Une des réflexions les plus entendues, lors du bilan: "Alors, quand on sera grands, on pourra encore écrire?"*

*Ils ont compris que la poésie, ou plutôt les textes poétiques, n'étaient pas seulement l'affaire des petits ... et des auteurs.*

*Le circuit a aussi permis l'élaboration d'un fichier poésie, avec des textes trouvés par d'autres, ce qui augmente la quantité et la diversité.*

*Sans oublier que le circuit a permis, par un moyen non artificiel, de parler poésie, d'écrire des textes, de réfléchir, d'imaginer, en somme: de CREER.*

*Il est évident que j'aimerais fort participer à un nouveau circuit, grands et petits ensemble.*

Claude CENTLIVRE

.../...

En général, mes élèves de 5eIII ont bien réagi aux textes écrits par les petits; bien sûr, ils ont trouvé que "c'est court" mais ils ont cherché à aller au-delà de ce que les enfants plus jeunes ont exprimé. Souvent ils ont constaté qu'en peu de mots, les petits ont dit des choses vraies et profondes. Ils se sont rendu compte que la poésie n'a pas d'âge.

Les maîtres notent les réactions des élèves dans le cahier après la lecture des poésies. Mes élèves ont eu beaucoup de plaisir à les lire; ils ont parfois été étonnés par ce que les autres élèves avaient découvert dans leur poésie. Ces remarques valorisent les textes et encouragent les élèves à continuer.

Les adultes participant au circuit ont échangé des réflexions qui la plupart du temps se sont présentées sous forme de questions; mais cela n'est-il pas normal dans un domaine aussi inaisissable que la poésie? Notre manque d'expérience, de recul, fait que nous appréhendons les difficultés sans pouvoir toujours les analyser et trouver une solution. Peut-être qu'au départ nous aurions dû simplement parler de ce que nous vivions dans nos classes, comment nous avons introduit la poésie, comment nous avons procédé pour créer un climat poétique, comment nous avons aidé l'enfant à améliorer un texte...etc.; ces points n'ont pas été abordés.

Malgré quelques difficultés, je pense qu'un circuit poésie permet une ouverture: "dans d'autres classes on écrit aussi des poésies?" me demandait un de mes élèves. Beaucoup d'entre nous ont constaté que dans une classe on retrouve le même genre de dessins, le même rythme, les mêmes thèmes poétiques; pour ne pas courir le risque d'enfermer les élèves dans un certain style, il me paraît nécessaire de mettre les élèves, le plus souvent possible, en présence des productions d'autres classes.

Monique BOLMONT

dans un CP

*Le circuit poésie est sans nul doute une liaison entre différentes classes, donc une ouverture*

- entre des maîtres (qui se connaissent)
- entre des élèves (qui ne se connaissent pas -d'où peut-être le fait que les enfants de ma classe ne se sentaient pas "intégrés" dans un circuit).

*Les échanges ont porté*

- sur des textes d'enfants
- sur des textes d'auteurs (proposés par maîtres ou enfants)
- sur des réflexions des maîtres concernant la poésie (ces réflexions se réduisaient trop souvent à des questions auxquelles on n'avait pas assez le souci de répondre)

*Les petits du CP ont peu accroché aux textes des grands de 5e; ce n'est pas forcément lié aux âges respectifs, puisqu'ils réagissent et entrent dans la poésie d'adultes, mais peut-être à la forme et au contenu des textes. Je vois une explication à cela: les textes que je leur propose, en dehors du circuit, passent à travers un filtre (le mien) tandis que lorsque le cahier arrive, les textes sont tous lus, puisque c'est la règle du jeu, et ne subissent donc pas ma sélection.*

*S'ils ne réagissent pas, ou mal, à certains textes c'est peut-être parce qu'ils sont trop difficiles, hors de leurs intérêts, ou parce que la censure, le*

tri que j'opère quand je les sélectionne a trop coulé les enfants dans un moule (ici se pose à nouveau le problème de l'influence et de la projection du maître dans sa classe....)

En plus de la liaison entre les classes, de l'ouverture qu'elle crée, il se dégage un nouvel aspect du circuit: l'incursion, dans la classe, de textes que d'autres nous "imposent" (prendre ce mot dans un sens positif et non péjoratif) et qui, de par la règle du jeu, échappent obligatoirement à mes critères de sélection.

La pierre de larmes

J'ai une pierre de larmes  
qui tremble  
à l'approche du vent.

Quand le vent ne souffle plus  
je la console;  
à l'horizon l'azur se lève

Les nuages ondulent  
dans le ciel venté;  
et la pierre de larmes

Emerveillée,  
se transforme  
en poussière de feu  
et disparaît dans le ciel  
grisé d'étoiles.

Denis SeIII

Quand je dis que les enfants réagissent mal, j'entends qu'ils ne comprennent pas ce que l'auteur veut dire, et ne cherchent pas à le comprendre; le message ne les intéresse pas, mais ils peuvent être frappés par un mot, une image qu'ils happent au passage et partent dans cette direction.

Exemple:

du texte "la pierre de larmes" (voir ci-contre)  
ils n'ont retenu que

-le mot "larmes"

qui évoquent sans doute beaucoup pour eux  
et ce sont des réactions comme

"elle pleure des gouttes de pluie"

"il faut la consoler"

"pour la consoler il faut la caresser"

ils évoquent alors un poème de Norge, "Petite pomme" que la classe a beaucoup aimé, duquel ils avaient retenu des expressions et images comme: "et tiens moi bien au chaud - au creux de ta main...pour me réchauffer..."

-l'expression "ciel venté"

ils évoquent "nuit étoilée" de Van Gogh

Un inconvénient du cahier de roulement: par définition il doit tourner c'est-à-dire que lorsqu'il arrive, il faut lire les textes. A certains moments j'ai été gênée; parce que nous avions d'autres préoccupations. Lorsque le cahier est arrivé j'ai été obligée de "forcer" et de ce fait le circuit n'y était pas. A mon avis, pour éviter cette indigestion de textes, il faudrait que chaque classe se limite à un texte par passage.

Ce que je souhaiterais: que nous présentions, dans la partie réservée aux réflexions, des démarches pédagogiques, des techniques de travail... nous aurions peut-être ainsi des éléments de réponses à certaines questions posées.

Anne-Marie MISLIV

#### LES CIRCUITS "POESIE"

organisation matérielle:

Les documents qui circulent:

-un cahier format 21x29,7

. une première partie reçoit les textes d'élèves puis en regard les observations des différentes classes du circuit

. une deuxième partie reçoit les textes d'auteurs proposés par les classes avec peut-être les observations comme ci-dessus

-un cahier destiné à la liaison entre les maîtres

. réflexions d'ordre pédagogique etc... (voir quelques questions relevées dans un tel cahier: trois pages plus loin dans ce même numéro)

extraite du circuit POESIE  
 "du CP à la classe de 5e"

une poésie d'enfant accompagnée  
 des réflexions des élèves d'au-  
 tres classes

*l'arbre est nu,  
 l'arbre a froid,  
 l'arbre est vieux,*

HIRTZFELDEN

C.P. poème très triste. On aurait préféré  
 "l'arbre est vieux" après "l'arbre tombe"

C.E.-C.M.

- toujours "arbre"
- on dirait l'hiver
- triste
- il faudrait quelque chose de gai

*l'arbre est seul,  
 l'arbre tremble,  
 l'arbre tombe,  
 l'arbre va mourir*

*il souffre.*

*C.P. Ottmarsheim*

FESSENHEIM C.E.2

- l'arbre a froid, il n'a plus de feuilles (Lau-  
 rence)
- l'arbre tombe parce qu'il est vieux. Il meurt  
 en automne (Christelle)
- l'arbre est seul. Il est triste. Il souffre  
 de tristesse (Daniel)
- c'est lui qui se tue. Il en a assez de vivre.  
 (Christelle)
- c'est comme quand on est vieux; on souffre,  
 on ne peut plus marcher, travailler, grandir,  
 manger, boire, se pencher, courir. La viel-  
 lesse c'est triste et malheureux (Philippe)

OTTMARSHEIM 5eIII

- il y a une évolution
- c'est la vie et la mort de l'arbre
- ça pourrait être un homme isolé, enfermé dans  
 une prison, il dépérit
- pas forcément, c'est peut-être un homme seul  
 en lui-même
- pour l'arbre c'est la loi de la nature
- il a peur de la mort, il tremble, sa mort  
 est lente et triste
- je ne vois pas qu'il souffre!
- si, mais pas physiquement; l'autre souffrance  
 ne se guérit pas
- c'est comme une vieille personne, personne  
 ne l'accepte; la famille ne veut pas toujours  
 s'occuper des vieillards

1.

extraite du circuit POESIE  
"du CP à la classe de 5e"

une poésie d'enfant accompagnée  
des réflexions des élèves d'au-  
tres classes

*la mer*

*la mer dans,  
elle est amoureuse du ciel.  
je navigue avec mon bateau,  
elle le berce.  
elle m'appelle,  
elle m'invite à danser  
avec elle.  
je descends de mon bateau  
et je me mets à danser.  
je me noie  
dans ses grands bras bleus.  
on danse, on danse.  
elle est belle comme  
le clair de lune.  
elle ondule  
et je disparaissais lentement  
dans son sourire.*

*Kamel  
ScIII Ottmarsheim*

OTTMARSHEIM C.P.

le titre seul, "la mer", fait déferler un flot  
de souvenir de vacances  
-ils sont presque de la même couleur  
-ils sont grands tous les deux  
-ils sont amoureux parce qu'ils vont ensemble  
-mais ils sont toujours loin l'un de l'autre,  
le ciel en haut, la mer en bas  
-ils peuvent seulement se voir, ils aimeraient  
se toucher; on croit qu'ils se touchent, mais  
on le croit seulement  
-parfois il y a de hautes vagues, c'est pour  
essayer de toucher le ciel  
-il disparaît dans un tourbillon  
-le ciel est tout de même plus grand que la  
mer, il s'arrête et pas elle

HIRTZFELDEN C.E. - C.M.

-on croit que c'est un rêve  
-c'est triste  
-mais non, ce n'est pas triste  
-c'est gai  
-pourquoi la mer est-elle amoureuse du ciel?  
-tous les deux sont bleus

FESSENHEIM C.E.2

-la mer est belle mais dangereuse (Claude)  
-l'homme croit que la mer veut s'amuser,  
danser, mais une fois qu'il est dans ses bras,  
c'est fini, il voit qu'elle veut le tuer, le  
noyer (Christelle)  
-la mer est amoureuse du ciel car, au loin,  
ils semblent se toucher (Christelle)  
-tous les deux sont immenses (Valérie)  
-et tous les deux ont les yeux bleus (Yann)  
-l'écume, c'est les nuages du ciel (Yann)